

Et combien sa tâche serait allégée, si un nombre considérable de blessés pouvait être directement évacué par les voies routières sur les hôpitaux de l'intérieur? N'y aurait-il pas lieu d'organiser, dès le temps de paix, des convois d'automobiles réquisitionnées, à parcours de grande envergure, assurant la communication directe de ravitaillement et d'évacuation entre les hôpitaux de l'intérieur et les hôpitaux de campagne. On réserverait le cas échéant les trains sanitaires aux blessés atteints grièvement; et les blessés moins graves seraient évacués par les voitures-automobiles. Ainsi l'automobilisme privé seconderait avantageusement le service de santé dans la zone de l'arrière aussi bien que dans la zone de l'avant ».

ITALIE

LA LUTTE ANTIMALARIQUE DANS LA CAMPAGNE ROMAINE EN 1905

La lutte contre la malaria que reprend avec persévérance chaque année la Croix-Rouge italienne a commencé en 1905 un mois plus tôt, soit dès le commencement de juin, pour finir également un mois plus tôt, soit fin d'octobre au lieu de fin novembre. Ce changement permet un traitement prophylaxique plus complet auprès de ceux qui viennent travailler dès le commencement de l'été dans la campagne romaine.

La somme mise à la disposition de M. l'inspecteur Postempski pour l'année 1905 s'élevait, grâce aux dons habituels du roi, de la commune, de la province et du sous-comité de Rome, ainsi qu'à d'autres générosités, à fr. 49,485 60. A quelques centimes près, elle a été absorbée par les dépenses.

C'est au zèle et à l'activité du duc Leopoldo Torlonia, président du sous-comité de Rome, que l'on doit en bonne partie l'intérêt du public en faveur de cette œuvre éminemment humanitaire.

Chacune des sept stations fut comme à l'ordinaire pourvue d'un char d'ambulance et d'une voiture à deux roues. Le personnel de chacune se composait d'un médecin-assistant, d'un infirmier et d'un conducteur. Leur temps de service était de deux mois et

demi ; après quoi, ils étaient remplacés par une nouvelle équipe. Le matériel pharmaceutique nécessaire leur était fourni.

Des 18 médecins et 19 infirmières qui fonctionnèrent ainsi à tour de rôle, aucun ne fut atteint de l'infection malarique, grâce aux précautions prises. Des instructions, dictées par les expériences des autres années, leur étaient données pour diriger le plus efficacement possible la cure préventive de quinine. On fit l'essai, cette année, de chocolats contenant de la quinine, qui furent utilisés avec succès ; ils ont l'avantage de ne pas causer aux enfants de troubles intestinaux.

Les malades furent, au point de vue du traitement, divisés en trois groupes : les présumés sains, les présumés malades, les malades déclarés.

Sur un total de 839 cas de fièvre, il n'y en eut que deux de pernicioeux, et sur 16,427 traités préventivement par la quinine, 839 seulement furent atteints par la maladie, parmi lesquels 250 affections primaires. Ce total ne représente que le 5,4 %. Il est très intéressant de comparer cette proportion avec celle des autres années ; lors de la première tentative, entreprise en 1900, cette même proportion était de 31 %, en 1904 de 10 % ; enfin en l'année 1905 de 5,1 %. Ces chiffres ont une éloquence qui rend superflus les commentaires. Le personnel médical et infirmier a été par sa compétence et son dévouement au-dessus de tout éloge ; aussi, fut-il récompensé par la reconnaissance des personnes traitées.

PAYS-BAS

LA CROIX-ROUGE NÉERLANDAISE DE 1903-1905

(Extrait du rapport annuel).

« L'assemblée générale de la Société néerlandaise a eu lieu le 20 novembre 1905.

« M. K.-J.-G. baron de Hardenbrock de Bergambacht, président de la Société, fait ressortir à nouveau, dans son discours d'ou-